

# À l'école

Je fais un rêve : j'anime un atelier philo dans une classe d'une école primaire

Je demande aux élèves :

— Les hommes et les femmes sont-ils égaux ?

Théo prend la parole :

— Je pense qu'ils ne sont pas égaux parce que les hommes ne sont pas pareils.

— Pas pareils ?

— Oui, plus grands.

— Et ils ont de la barbe, ajoute Morgane. Ça pique !

Romain dit :

— Et les hommes ont des zizis et les femmes ont des zezettes.

Éclat de rire général.

Marie se concentre et dit :

— Donc ils ne sont pas faits pareil.

Je demande à nouveau :

— Sont-ils égaux ?

Intense réflexion de l'ensemble de la classe.

— Ils ne peuvent pas être égaux, vu qu'ils ne sont pas pareils, conclut Max.

Une majorité d'élèves acquiesce de la tête.

J'interviens :

— Si je comprends bien, il n'y a que quand on est pareils qu'on est égaux. Je propose de le vérifier.

Je demande aux enfants de se rassembler autour du bureau. Ils semblent curieux de la suite.

Je sors de mon portefeuille un billet de 5 € que je pose sur le bureau. Je fais de même avec deux pièces de 2 € et une de 1 €.

Je demande :

— C'est quoi ?

— C'est des sous, dit Louis, des euros.

— Vous savez combien d'euros ?

Les enfants examinent les pièces et le billet de banque.

— Ça, c'est 5 €, s'exclame Claire en désignant le billet de banque. Et c'est des pièces de 2 et de 1 €.

— Quand on met les trois pièces ensemble ça fait combien d'euros ?

— Eh, 5, répond Claire.

J'ajoute :

— Donc, les deux ont une valeur égale et pourtant ils ne sont pas pareils.

Je vous suggère d'apprendre aux enfants la signification des mots : la différence entre égal et semblable, entre la fierté de faire et l'orgueil d'être, entre la douleur et la souffrance, entre la responsabilité et la culpabilité.

Vous leur ferez un beau cadeau.

Faites-le au plus tôt avant qu'ils ne soient contaminés par les approximations et les confusions ambiantes et qu'ils ne les propagent à leur tour.

**Jean Dominique ZANUS**

